FABLE EXPRESS

Bob a toujours raison; si l'on proteste il cogne. Même sur les petits, il le fait sans vergogne; C'est le seul argument qu'il trouve de son goût.

Moralité:

Un poing. C'est tout.

E. B.

L'HABILE NEGOCIANT

Dernièrement, un riche négociant montréalais, qui a de grandes relations commerciales avec Sydney, était fort inquiet. Il avait appris qu'une importante maison de la place australienne venait de faire faillite, mais il ne savait laquelle. Il alla trouver un banquier fort bien renseigné et lui demanda de lui révéler le nom du négociant australien.

-Voilà qui est bien délicat, dit le banquier. Vous me faites encourir une fâcheuse responsa-

Le négociant insiste et enfin propose ce compromis. Je vais vous donner une liste des dix maisons de commerce de Sydney. Vous la lirez compliments et d'éloges à l'issue de la repréet vous me direz si, oui ou non, elle contient le sentation. nom de la maison en question.

-J'accepte, répond le banquier. Je ne vous quer par un enthousiasme délirant. mentionnerai pas ce nom, donc je ne serai d'aucune manière responsa-

ble.

La liste est faite, le banquier la lit et déclare que la maison est portée sur la liste.

Eh bien! s'écrie le négociant, je viens de faire une grosse perte.

-Comment savez vous le nom de la maison qui a fait faillite? interroge le banquier, surpris.

—C'est bien simple, répliqua l'habile homme. J'ai inventé tous les noms de cette liste, sauf celui de la maison avec laquelle j'ai affaire, et pour laquelle je craicraignais.

COMPLIMENT A RE-BOURS

On joue la comédie chez les Moulinard. Le rôle de la jeune ingénue comparable! Impossible de jouer avec plus de est tenu par Mme Moulinard en personne, mal-charme et de naturel! sage bourgeonné. Bien entendu, ses invités l'ap—Oh! docteur! quelle flatterie! proteste la —Oui, fit la veuve, on aurait bie plaudissent à tout rompre, et l'accablent de grosse dame en minaudant. Pour bien rendre l'enterrement une heure plus tard. gré ses quarante-cinq ans bien sonnés et son vi-

UN BON MOYEN



— Si monsieur Pimandou consulte sa montre avec anxiété, c'est qu'il sait que sa femme court aujourd'hui les grands magasins... et il sait ce que ça lui coûte chaque fois...

Le docteur R..., en particulier, se fait remar-

-Quelle verve! s'écrie-il. Quelle grâce in-

ce rôle, il est nécessaire que l'actrice soit jeune

-Mais, madame, réplique chaleureusement le docteur, vous venez de nous prouver que ce n'est pas indispensable!..

Et, persuadé qu'il s'eest montré excessivement aimable, il s'en va faire un petit tour au buffet.

DOCTEUR ET MALADE

La femme d'un cultivateur du Bas-Saint-Laurent, tombe dangereusement malade.

Le médecin de la localité est appelé: il interroge la malade, examine, et, tout en causant, averti par l'expérience, laisse pressentir la crainte de ne pas être payé.

-Monsieur, fait le mari, j'ai là vingt dollars, et que vous tuiez ou guérissiez la chère femme, le magot est à vous!

Huit jours après, la malade était morte.

Au bout de quelque temps, le médecin se présente pour réclamer les cent francs promis.

-Docteur, dit le pauvre mari d'un air affligé, me voilà tout prêt à tenir ma promesse. Permet-tez-moi seulement deux petites questions en présence de ces dignes témoins: Avez-vous tué femme?

der!

Tuée! Assurément non.

Tant mieux! L'avez-vous guérie?

-Non, hélas! -Eh bien! si, comme vous en convenez, vous ne l'avez ni tuée ni guérie, vous êtes hors des termes de nos conventions et n'avez légalement rien à me deman-

ENTRE CHERS CON-FRERES

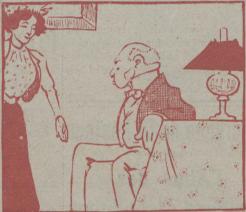
-Moi, j'aime les gens modestes. Ainsi, Z..., par exemple. Au moins il ne parle jamais de lui...

MALENTENDU

La jeune Mme Beaunez a perdu son mari. C'est triste, mais le noir lui va à ravir. Arrive un ami, tout de noir vêtu, qui débite d'un ton larmoyant quelques formules de condoléance.

-Ah! je n'aurais jamais cru que nous enterrerions notre pauvre et cher ami si tôt.

-Oui, fit la veuve, on aurait bien pu mettre



2. - Enfin, la voilà, souriante...

-Excuse-moi, mon ami, mais dans ces magasins, tout est si beau et presque pour rien..

-J'espère que tu n'as rien acheté, aujourd'hui ?...

-Oh non!... En entendant cela, M. Pimandou pousse un soupir de soulagement...



3.—Quand je dis rien, reprend son épouse en ôtant son chapeau, c'est un tort...

-Encore quelque folie... sans doute... dis

-Oh! mon cher, j'ai acheté... une voilette... -Bon sang, je respire... tu m'as fait une peur...



Oui, une voilette de 90 cents... mais si jolie! Seulement, elle était bleue...

-Eh bien!...

_Alors, comme j'avais un chapeau rouge et...

-Tu as acheté un chapeau!!!



5. - Oh! un amour de chapeau, avec des pervenches... dix piastres... c'était donné...

-Je te crois...

--Oui, puis... il faut le dire, le chapeau bleu et ma robe verte, c'eût été horrible...

-Tu n'aurais pas porté ta robe...



6. — Penses-tu, une robe toute neuve... Ce serait jeter l'argent par les fenêtres... alors, j'ai trouvé un moyen de tout arranger.

-Voyons... -Voilà... J'ai acheté une robe bleu-hussard pour mettre avec mon nouveau chapeau, et j'achèterai un autre chapeau pour accompagner ma vieille robe...